L'ABEILLE DE LA N.-ORLEANS

Bureaux, No 73, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI MATIN, 8 AVRIL.

Nouvelles de Mobile.

PRISE DE SELMA.

Le Times publie ce qui suit, extrait par un correspondant d'un journal de Mobile du 4 :

" Selma a été prise avec une grande quantité de matériel du gouvernement, 23 pièces d'artillerie, de munitions et toutes les machines."

L'armée et la flotte, dit le *Times*, devant Mobile, ont tiré 100 coups de canon en l'honneur de cet événement.

Notre perte devant le Fort Espagnol en tués et blessés jusqu'au 4 s'élevait à 300. Le bombardement continue.

Nouvelles du Sud.

Les nouvelles suivantes sont extraites du Memphis *Bulletin* d'avril, qui les a prises dans le Mobile *Advertiser* du 24.

Arrivée des Fédéraux.

Un rapport venu par le train de Montgomery dit que l'ennemi s'avance lentement de Pensacole et que ses premières troupes ont déjà fait huit milles.

Les Fédéraux qui ont été pris sur la côte de l'est rapportent que Granger avec un corps de 9000 hommes, avait débarqué sur les bords de la Baie et qu'il allait se mettre en marche.

Les canonnières de l'ennemi se sont amarrées hier à lancer des bombes sur la côte adjacente de Point Clear, dans le voisinage de Mobile.

On voit six navires à lancer au mouillage de la flotte ainde sous des obstructions.

L'ennemi a disparu de ce côté-ci de la Baie.

La flotte de coton perdue.

Nous voyons par les dépêches de la presse de Georgie que la flotte supposée avoir découpé au large du cap Hatteras et la flotte de coton partie de Tybee le 31. Elle se composait de 15 voiles.

Nègres fugitifs tués par une torpille.

Augusta, 23 mars — Le 20 du courant, des nègres ayant construit un radeau sur Briar Creek à 100 milles environ au-dessous de la ville, le mirent à flot et essayèrent de descendre la rivière Savannah pour gagner les lignes yankees. Leur radeau heurta une torpille qui le mit en pièces et, par un *bonheur* pour le montant il ne reparu depuis. Tous ont péri.

Invasion du Missouri.

Un monsieur qui arrive de Richmond et qui est membre du Congrès m'informe le Montgomery *Mail* que le commandant en chef a ordonné à Kirby Smith de porter toute son armée dans le Missouri.

Il est grand temps que Kirby Smith fasse quelque chose pour contribuer à la défense du pays.

Pas de coton à prendre.

On lit dans le Montgomery *Appeal*.

Nous sommes charmés de pouvoir dire positivement que, dans aucune circonstance, l'ennemi ne trouvera de coton à prendre dans cette ville.

Les autorités sont résolues à livrer aux flammes ce coton tant convoité par l'ennemi, et cela aussitôt que la sûreté de Montgomery pourra paraître problématique. Une enquête a déjà établi que la ville ne sera pas mise en danger par les mesures qui seront prises pour détruire la plus grande partie du coton emmagasiné, et d'autres mesures seront bientôt prises pour mettre le reste dans une pareille condition. Les autorités sont décidées à faire exécuter les lois du Congrès jusqu'à la lettre. Il est très certain que nos ennemis, aucri bien nos ennemis domestiques que ceux qui viendront de l'étranger, seront destinés à éprouver un grand désappointement.

Marchandises confisquées.

Un journal de Grenada contient 16 citations pour des affaires de confiscation de marchandises &c., saisies pendant qu'on les transportait sur Mobile, Jackson, Vicksburg, Yazoo, par wagons, 10 balles de coton, des bateaux, &c.

[*Du Free Trader du 1*]

Capture d'un bateau de traite.

Un bateau marchand yankee a été récemment pris à 20 milles sur le Big Black. Le remorqueur a été capturé par un détachement de nos hommes. On y a trouvé $35,000 en greenbacks, de la farine, du café, du sucre des colonnades, du whisky et des articles yankees. C'est une assez jolie subaine pour un coup de main particulier.

Nous extrayons ce qui suit du Mobile *Advertiser* du 1 :

Un million pour l'armée
Qui le donnera?

Le sénateur proposa à ces conférences de lever un million de piastres pour payer les soldats de l'Alabama qui sont maintenant en campagne, ou hors de service chez eux. Il ignorera comme un souscripteur dans le millier de souscripteurs qu'il faut, à $1,000 chacun, pour créer le fonds dont il s'agit.

Que tout le monde parle sans délai et parle vite.

T. W. MATHEWS.

Pine Hill, comté de Wilcox, Alabama.

Un appel pour la défense de Mobile.

Quartier-général du Golfe,
Mobile 12 mars 1863.

ORDRES GÉNÉRAUX No 8.

I—Une forte colonne de l'ennemi s'avance de Pensacole. Sa flotte se rassemble pour attaquer la ville. Tous les officiers et hommes de ce commandement se tiendront prêts à répondre au premier signal, à leurs postes respectifs, et se consacreront entièrement au devoir qui leur est dévolu.

II—Toutes les personnes en général doivent venir pour aider à la défense de la ville, et les officiers de cette garnison doivent être prêts à en faire sortir tous les membres de leurs familles qui ne sont pas combattants, de telle sorte qu'ils ne puissent pas être découverts des ex gênes du service.

III—Toutes les hommes valides de toute classe et condition seront requis de contribuer à l'objet commun qui doit devant nous.

L'attention des propriétaires d'esclaves est appelée sur ce fait qu'il y a dans les limites de cette ville plusieurs milliers de nègres qui ne seront pas combattants, qui il faudra pourvoir néanmoins et qui entraveront la défense. Ce propriétaires sont instamment priés de les enlever.

IV—Nos fortifications sont puissantes, nos approvisionnements abondants et de bonne qualité; nos troupes se comportent de vétérans, et avec la cordiale coopération du peuple dans toutes les mesures qui seront prises pour la sûreté publique, et avec la protection de la divine Providence, nous avons lieu d'espérer la victoire.

Par ordre du major-général D. H. MAURY.

GEORGE G. GARNER, Chef d'état-major.

STEAMER CORNUBELLA—Les passagers du steamer mexicain *Cornubela*, qui part pour Bagdad et Matamoros doivent se trouver à bord demain, samedi, avant sept heures et demie du matin.

PROCHAINE ARRIVÉE DU MINISTRE FRANÇAIS—On lit dans le *Memorial diplomatique*:

" Le décret qui accrédite le marquis de Montholon en qualité d'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près la République des Etats-Unis vient d'être expédié par le dernier paque bot anglais, parti de Southampton le 1er mars, en même temps que la recommandation d'user prendre aussitôt possession de son nouveau poste.

La presse en opéenne
ET LA GUERRE DE L'AMÉRIQUE.

Les dernières événemens d'Amérique sont toujours très vivement commentés par la presse anglaise. Voici l'opinion du *Times*:

On suivra avec le plus vif intérêt la nouvelle phase de la guerre si dramatique des Etats-Unis. Les poste confédérée sont perdue, mais la perte en avait été acceptée de propos délibéré, et leurs garnisons ont été sauvées. Lee et Beauregard sont à la tête d'armées intactes, et les derniers revers du Sud ont plutôt relevé qu'abattu leur courage. Mais une armée fédérale peut à son gré parcourir le territoire du Sud, et le sentiment du Sud, dans une telle crise, ne peut d'être dénié. Les fédéraux ont recouvré leur renom militaire, mais si le Sud est toujours décidé à aller jusqu'au bout, les fédéraux sont encore bien éloignés de la conclusion de la guerre.

La *France* publie l'article suivant sur le plan stratégique de Lee :

La guerre qui désole l'Amérique du Nord rend à changer de caractère et la stratégie des confédérés se modifie sous l'influence des événements, dans un but qui se laisse deviner plutôt qu'il ne peut être défini avec précision.

Mis les échecs des armées du Sud et les progrès des armées fédérales, ce serait nier l'évidence. Grant, Sherman et Thomas ont remporté, chacun avec des moyens différents, d'incontestables succès et ils occupent des positions qui mettent leurs adversaires dans les conditions les plus critiques.

Charleston évacué et tombé au pouvoir de l'armée fédérale; Wilmington fatalement destiné au même sort, dans un temps prochain. Richmond définitivement compromis et presque impossible à défendre efficacement telle est la résultante qui ressort des derniers événements. Elle est grave pour les Confédérés, et rien ne permet de méconnaître les périls qu'elle fait courir à la cause du Sud.

Mais l'évacuation de Charleston semble marquer l'inauguration d'un système nouveau dont Lee, avec le génie et l'énergie qui le caractérisent, est l'organisateur.

On sait que toutes les forces de la Confédération ont été concentrées dans ses mains avec le titre de généralissime. Cette concentration de pouvoirs, Lee l'applique visiblement à l'organisation de son armée.

Au lieu d'éparpiller ses troupes sur un vaste périmètre de défense où elles s'affaiblissent en se disperssant, au lieu de les livrer, par fractions isolées, à la direction des autres généraux du Sud, en présence de la difficulté où laissée des ordres et de embarras de la responsabilité personnelle, il les réunit en faisceau et en forme une grande armée dont il reste l'âme et le chef.

Tout évident que, pour agir ainsi, il faut abandonner sans hésitation tous les points vulnérables et surtout les villes où s'enfermaient fatalement, dans une résistance sans espoir, les plus vaillants soldats de l'armée confédérée. La évacuation de Charleston est le premier pas dans l'application de ce système. Charleston n'a pas été pris par les fédéraux, il a été librement délaissé par ses défenseurs, qui en sont tous sortis jusqu'au dernier, après avoir détruit la ville et ses fortifications. Il faut s'attendre à ce qu'il en soit ainsi des autres villes du littoral dont la garde exigerait des sacrifices hors de proportion avec les moyens d'action des confédérés, et peut être même de Richmond.

L'évacuation de Richmond, ville capitale de la Confédération du Sud, aura probablement une influence sérieuse sur l'opinion en Europe, où les capitales ont, grâce à la centralisation politique, une importance décisive sur le sort des Etats. En Amérique, il n'en est pas de même. Le gouvernement de Richmond transportera le siége de son autorité, et tant que l'armée de Lee sera debout pour le défendre, rien ne sera définitivement perdu.

Or, c'est cette défense que Lee organise et rend puissante en abandonnant tous les points inutiles et en centralisant ses forces au lieu de les disperser.

Pour le poursuivre dans l'inévitable où il va s'établir dans de fortes conditions, il faudra que les troupes fédérales s'éloignent de plus en plus de leur base d'opérations et de ravitaillement, et s'engagent dans un pays de difficile accès, entourés d'ennemis toujours prêts à profiter des moindres fautes et à épier toutes les occasions.

D'autre part, la tactique de Lee sera probablement de lancer tout d'un coup, entre les larges espaces qui séparaient les armées du Nord, des colonnes hardies qui harceleront les généraux ennemis et envahiront les territoires mal gardés, soit pour arracher un riche butin, soit pour épouvanter les Etats fédéraux par leurs intrépides attaques.

Certes, ce n'est plus là de la guerre internationale; c'est de la grande guerrilla. Mais avec d'aussi vastes espaces, les hostilités peuvent durer longtemps et la patience du Nord peut encore faire cette lutte obstinée et toujours épouvantable.

Telle doit être, en effet, la pensée de Lee et du gouvernement de Richmond. Le problème qui se généralise aux dos Confédérés vient d'accroître à ses soldats, le dernier mot de cette que le président Davis a adressé aux populations du Sud, montrent une résolution inébranlable que les événements n'ont pas ébranlé et qui n'est pas prête à céder. Et du moment où tout plan stratégique de Lee est de fatiguer le Nord et de l'amener par lassitude à des conditions acceptables au point de vue des garanties et de l'indépendance du Sud.

Ce but sera-t-il atteint? Que dire encore? Nous ne nous faisons, on le sait, aucune illusion sur la position critique où se trouvent les confédérés, mais leur énergie est à la hauteur de leurs épreuves, et leur courage peut prolonger longtemps la situation actuelle.

Nous n'entreprenons pas encore. Dans le dernier événements, une éventualité pacifique. La passion est égale de part et d'autre, et la réaction est opiniâtre, il est possible, à la violence de la haine tratricide où ces deux grands pays se poisent et se détruisent.

Mais, vaincus ou vainqueurs, notre sentiment n'est pas changé à l'égard des soldats de la Confédération. Ils combattent et ils succombent pour leur indépendance politique, pour leur existence nationale, pour leur libre souveraineté, et ils tombent, un principe que nous avons toujours défendu en Europe, tombera avec eux.

Quelle que soit l'issue de la guerre, ajoute comme avant, nous dirons que dans une démocratie c'est par la voie des populations et non par la force des armes, par la liberté et non par la tyrannie que de telles questions de droit populaire devraient être résolues.

Enfin le *Constitutionnel* termine un article sur le même sujet par les réflexions suivantes:

D'un autre côté, le Nord peut-il se compter comme possesseur paisible et définitif du sol que ses troupes ont parcouru? Parce que Sherman a traversé la Géorgie, la Géorgie est-elle gagnée au Nord, les Géorgiens sont-ils devenus fédéraux? Parce que Columbia, capitale de l'Etat, après avoir été évacuée, est tombée au pouvoir, Sherman peut-il prétendre à la Carolinde du Sud? On assure qu'il n'y est resté qu'une heure et n'y a même pas laissé de garnison. En effet, que serait devenu son armée, s'il lui avait fallu occuper d'une ligne de deux cents milles, ou seulement les points principaux dont il a momentanément possession? Enfin, même en admettant les armées de la Confédération taillées en pièces et toutes les villes du Sud réduites en cendres, comment le Nord y prendrait-il pour maintenir et faire respecter son autorité dans un pays grand comme la moitié de l'Europe, habité par un peuple de dix millions d'hommes, ardents sur cette immense surface et nourrissant leur hostilité par un système d'incessantes guerillas? Le Nord ne d'il pas se demander que les difficultés de l'occupation et de la conquête ne seront pas moindres que celles de la conquête.

A la vérité, une hypothèse se présente ici, dont nous n'avons pas encore fait mention, c'est celle de la soumission volontaire, jusqu'à quel point cette hypothèse doit-elle être prise en considération? Sans doute les dernières dépêches ont dû produire dans le Sud une impression triste, il se peut même, comme l'affirment quelques correspondances, qu'il y ait sur certains points un mécontentement très contre les autorités de Richmond, mais jusqu'à présent il n'a aperçu aucun signe caractéristique, aucune preuve de l'existence d'un parti disposé à retourner à l'Union. A la entrée de l'ennemi à Jackson, lorsque tous les habitants ont été convaincus que la paix ne pouvait s'obtenir qu'au prix de l'indépendance, on n'a vu se produire un élan d'enthousiasme qui aurait pour la résistance contre cette présomption du Nord. Cet élan est-il épuisé? Un changement pareil s'est-il opéré dans les esprits après les coups des revers de Columbia et de Charleston? Il est à encore une fois, ce qu'aucun fait positif n'est venu démontrer et ce qui nous paraît peu probable.

SPECTACLES.

Théâtre St-Charles.

SAMEDI SOIR, 8 AVRIL,

Dernière représentation de la saison.

Bénéfice de M. Eddy—JEAN REMY drame de Tom D. Wade. Le spectacle se terminera par Ella LANY LEGE vaudeville. 8 avril

ACADEMIE DE MUSIQUE
RUE ST-CHARLES

Grande Compagnie de Variétés.

Comédies,

Pièces comiques et

Pantomimes.

Plus de cinquante artistes distingués.

Représentations tous les soirs et samedis à midi.

Les célèbres

FRERES HANLON

au nombre de SIX,

Sont engagés et d'obtiennent sous peu.

VENDREDI SOIR, 7 AVRIL 1863.

Bénéfice de

MLLE JOSIE ZANERETTA,

la charmante danseuse.

Le spectacle sera des plus variés.

Voir les affiches.

Le bureau est ouvert de 9 heures du matin à 5 heures de l'après-midi. 6 avril

Théâtre des Variétés.

Le jeune acteur distingué

LAURENCE BARRETT

Jouera ce soir sur, au Théâtre des Variétés, plusieurs de ses grandes rôles. Il est accompagné par

Mlle HENRIETTE IRVING,

Artiste de talent. 8 mars—tf

FOIRE

Au profit de l'Asile de Ste-Croix.

L'OUVERTURE de cette foire est fixée au 18 AVRIL PROCHAIN. Elle aura lieu dans la salle de l'Opéra.

LE Dr. RODRIGUEZ

De la Faculté de la Havane,

Arrivé dernièrement de Londres et de Paris et plusieurs autres principales villes de l'Europe, offre respectueusement ses services au public de cette ville, particulièrement pour le traitement de la gravelle, des catarrhes de la vessie, de l'inflammation chronique des reins, de la goutte, des rhumatismes chroniques; il garantit une guérison prompte et radicale au moyen de ses remèdes végétaux. Le Dr. Rodriguez offre également son spécifique pour la circulation du cancel de la vessie. Il peut produire des certificats du succès de son traitement dans les maladies affectueuses.

Cabinet de consultation — Rue Conti, No 79, entre les rues Royale et Bourbon. Heures de consultation, de midi à trois heures de l'après-midi.

Demeure—3 m.—m. j. v. d.

LE Dr. JULES A. MATHIEU,
HOMEOPATHISTE,

REPRENANT avec activité l'exercice de la Médecine, informe ses clients et le public, qu'il est offert à donner son DOMICILE ainsi que son CABINET DE CONSULTATION au

No. 319 rue des Remparts,

près l'Esplanade.

Heures de consultation, de 8 à 9 A. M. et de deux à quatre heures de l'après-midi. 5 avril—1m t.l.j.e.

LE Dr. C. BEARD,
OCULISTE,

Est de retour à la Nouvelle Orléans et a repris l'exercice de sa profession.

OFFICE, RUE CARONDELET, No 1,

Coin Canal, au premier.

Heures de consultation— De midi à trois heures.

1mars—3m

QUINCAILLERIE — En liquidation

M. B. FOTHIER offre, à partir de lundi, 1 pièces, son stock entier de QUINCAILLERIE, AUX PAIX QUI TANTS DE L'OR. Les acheteurs trouveront leur avantage à venir examiner le stock avant l'encan qui aura lieu dans quelques jours, à l'ancienne Quincaillerie, No 62 de la rue Vieille Levee, entre les rues Conti et Bienville. 12 mars—3m

AVIS.

LES expéditeurs de marchandises pour Matamoros sont informés que le soussigné avait conclusions arrangements avec des maisons respectables de Bagdad et Matamoros, les marchandises seront livrées immédiatement aux consignataires, soit à Bagdad, soit à Matamoros.

J. M. ORIOL,
Rue St. Louis, No 4

AFFIDAVITS
Pour exemption du tirage
rédigés avec soin par
JOHN E. SUNDSTROM,
NOTAIRE PUBLIC,
Bureau, rue Carondelet, No 87.

L'ATTENTION des étrangers, des déserteurs et de ceux qui ont AU DESSUS ou AU DESSOUS de l'âge qui expose au tirage, est appelée sur cette annonce. 5avril—1m

AVIS AUX FRANÇAIS,
A PROPOS DU TIRAGE.
LEON LAUCHLY,
AVOCAT FRANÇAIS ET NOTAIRE PUBLIC,
Consultations relatives au recrutement, de 9 heures à 3 h. de l'après-midi.
114, RUE ROYALE,
5avril—1m entre Toulouse et St. Pierre.

Evitez le tirage!
ON FOURNIT DES REMPLAÇANTS.
On donne les prix les plus élevés de remplacants
Wm McGawley & Co
Rue St Charles No 31, en face de l'Hotel St Charles
Ayant donné une obligation et de bonnes garanties au bureau du colonel STURGEON, marshal provost, peuvent avec plus de facilité que tout autre bureau du Département du Golfe, pour le fidèle et honorable accomplissement de tous devoirs de l'enrolement de remplacants venus de tous les points du Nord et du reste du monde.
Les personnes qui tombent au sort, sont informées par nos circulaires militaires et nos avis publics, qu'il est de remplacants dans le plus bref délai et aux conditions LES PLUS RAISONNABLES.
Les étrangers les moins informés ne peuvent être exposés à aucune fraude. 1 avril—1m

Le tirage! Le tirage! Le tirage.
FONTAINE & Co.
Passage de la Bourse, No 38 et 41, près la rue de la Douane.
Remplacants français à des conditions avantageuses.
Nous sommes de vieux clients et nous ne donnerons aucun avertissement à nos clients. Nous ne donnerons aucun avertissement à nos clients. Nous ne donnerons aucun avertissement à nos clients.
Nous vous rendons les deux moités d'exemption et d'un de nos remplacants, ou nous vous remettons le remplacant. 1 avril—1m

EVITEZ LE TIRAGE.

60.....*Rue Carondelet*.....60

Ayant obtenu